

Dimanche 7 Novembre

134

Dejeuner dans un petit resto qui essaye de faire du
"continental breakfast". Une fois de temps en temps des toasts
beurre + miel, trempés dans du chair (j'y suis accroché)
ça ne fait pas de mal. Une occidentale entre avec
une vieille femme et 6 gamins, tous de la rue, et leur
paye un bon repas à tous. Jela félicite. Elle est
italienne; elle a conscience de la gorge d'eau qu'elle veut
d'enlever à cet océan de misère. Elle est très intéressante.
Question personnelle: quelle est la part d'un geste généreux
motivée par la satisfaction de l'autre, et la part motivée
par la satisfaction de soi-même? (oulala, ça chauffe Gerand)
mais à méditer tout de même avant de s'endormir.
Comme à Varanasi, il y a ici beaucoup de femmes ^{occidentales} seules
ou entre femmes, sans homme. Et elles sont très
sensibles à tous ces problèmes sociaux et sanitaires,
voire impliquées dans une action humanitaire.
Après l'italienne, un allemand veut m'acheter ma
carte de l'Inde! pourquoi pas, j'ai fini, mais elle a
été ma compagne de voyage, m'a servi guide... je
la garde! Je lui explique qu'il n'a qu'à faire des
photos des gens qui l'intéressent, je lui fais une
démonstration, il est content.

Je vais un peu rouler dans des quartiers nouveaux pour moi,
notamment celui du "Noble Palace", un bâtiment un
peu plus au niveau architectural: tout y est mélangé.
Le gendarme me fait voir un panneau exigeant une
autorisation du Département du tourisme pour y
pénétrer, bureau qui évidemment est à 10 km...

Plais, mais... contre un bon pombourre il m'explique qu'on peut s'amuser! Evidemment... Pour compléter ce décor de fou, il faut savoir qu'il tient à la main une lance, style celle des romains dans Asterix, et que nous sommes dans une infâme ruelle. Je pursue mon chemin. Les quartiers de Calcutta se suivent et ne se ressemblent absolument pas.

Je profite aussi de cette journée pour continuer à préparer la pastiche ludochine sur Internet. Ça prend forme, mais ça va être tendu pour arriver le 28 novembre à Siem Reap. Nous devrions tester les bus laotiens, pas le chery!

Dans le cybercafé, un jeune australien se renseigne pour aller à Kathmandu. Je lui donne tous mes tuyaux, comme un vieux routard...; il est enchanté.

Il y a une petite photo typique de Calcutta que je n'ai pas encore évoquée: les rats!

C'est pire que dans un terrain arimé: ça gratte vraiment, surtout autour des caburottes qui font à manger dans les rues. Tout le monde jette ses restes par terre, et donc vivam vivam... Et bizarrement il n'y a aucun chat ici.

Sur l'hygiène il est à noter que le lavage des dents prend une bonne 1/2 heure le matin, soit avec une brosse à dent soit avec un bâton spécial qui une fois mordillé fait office de brosse à dent.

Et pour boire, à la bouteille ou à la canafe, personne ne touche le gortot avec la bouche. J'en essaye, ce n'est pas évident...

Toujours sur l'hygiène, un jour un marchand de nourriture, avant de remplir mon assiette, l'a essuyée au la flottant sur ses pers ... et quand j'ai vu la couleur de sa paque ... gloups.

Et les arriettes et les venes pour l'eau sont tous en rôle. Le venes en venes se rescent au chair. Le lavage entre 2 chiens se fait par trempage dans un seau d'eau.

Puisque je suis dans la observations diverses et variées, je continue: il est intéressant de voir dans tous les campagnes traversées qu'il y a 3 principales publicités peintes sur les murs: - les sous-vêtements pour homme
- les vêtements
- les réseaux de téléphonie mobile.

Et pour finir, une pensée de Ashish, reçue hier sur mon (son) portable:

"We love ourself even after many mistakes,
Then why we hate others for their one mistake?"

Hum, hum...